

# DOSSIER PEDAGOGIQUE



**YSEGRIN**

Les compagnons de Pierre Menard (France)



# Renseignements



Jeu 4 oct à 10h et 14h30

Ven 5 oct à 10h et 19h30

Au PôleJeunePublic, Le Revest-les-Eaux

THEATRE GESTUEL ET MUSICAL

TOUT PUBLIC DÈS 7 ANS

DURÉE : 1h

Tarifs :

Bénéficiez du tarif scolaire : 5€ / élève avec la carte Enseignant PôleJeunePublic : 15€/ enseignant, valable sur l'année scolaire 2018/2019.

L'enseignant et les accompagnateurs, dans la limite de l'encadrement légal, sont invités.

Pour tous renseignements, veuillez contacter l'équipe des relations avec les publics :

Audrey Munier au 04.94.98.12.10

Ou par mail [audrey@polejeunepublic.com](mailto:audrey@polejeunepublic.com)



Chers professeurs,

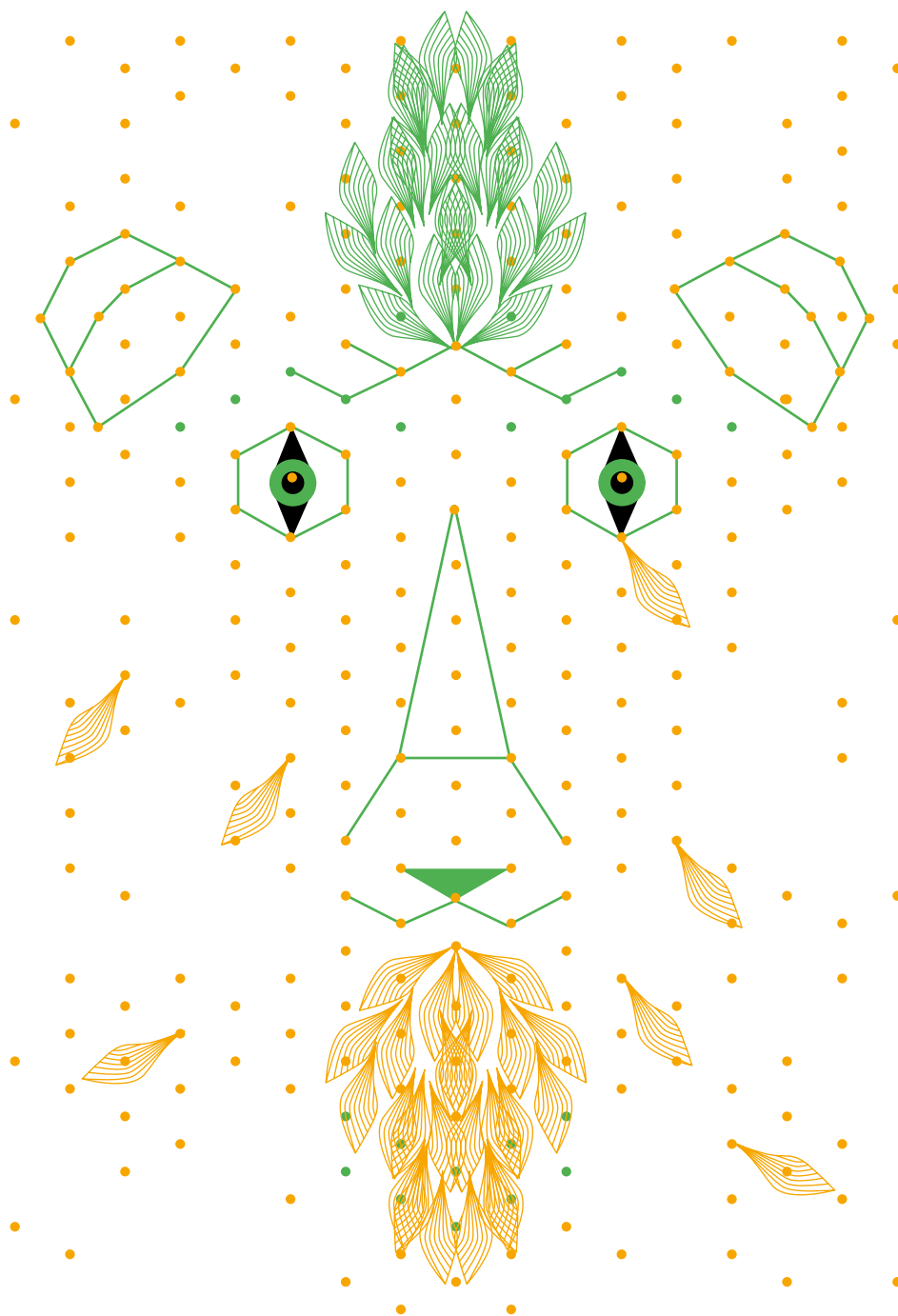
Une représentation de théâtre est un évènement unique. Elle ne bondit pas spontanément sur la scène, même si c'est ce que les acteurs veulent nous faire croire. Avec des mots, des gestes, de la musique et des accessoires, les artistes font apparaître leurs images intérieures dans l'espace. Derrière les instants de beauté et d'émotion se cachent des jours, des semaines, voire des mois de dur labeur.

Une sortie au théâtre ne se consomme pas mais se vit. Elle n'a de sens que si elle devient un moment de rencontre entre l'acteur et le spectateur. Quand le spectateur devient spect-acteur. Être spect-acteur s'apprend avant, pendant et après le spectacle.

Nous vous proposons dans ce dossier quelques outils pour apprendre avec les jeunes spectateurs à voir et à concevoir la sortie au théâtre comme une expérience durable. Nous nous réjouissons de recevoir vos commentaires et vos questions, ainsi que des dessins ou des lettres.

Nous sommes à votre entière disposition pour plus de renseignements.

Nous vous souhaitons, à vous et à vos élèves, une rencontre stimulante et enrichissante avec les arts vivants !



# LA COMPAGNIE

Créée en 2003, notre compagnie s'applique à mettre son théâtre au service de l'Art littéraire, en privilégiant l'adaptation scénique d'oeuvres non théâtrales (correspondances, journaux intimes, poèmes, nouvelles, romans, albums jeunesse).

Par ailleurs, la démarche artistique de la compagnie est orientée vers l'élaboration d'un vocabulaire corporel issu de la langue des signes et du mime.

Mais au fait, pourquoi Pierre Ménard ?

A cause de Jorge Luis Borges !

Car son oeuvre est en perpétuelle référence à d'autres littératures : de celle d'Homère aux contes chinois, en passant par Shakespeare ou Cervantes. Et c'est ainsi que dans sa nouvelle, Pierre Ménard, l'auteur du Quichotte, il imagine, avec beaucoup d'humour, un obscur auteur français qui aurait entrepris, au début du XXe siècle, de réinventer le chef-d'oeuvre de Cervantes... Il aurait réussi à en « réécrire » (sans le copier !) trois chapitres à l'identique... Borges nous invite ainsi à nous interroger sur le « mystère » de la création artistique et la puissance de la littérature.

Pour rendre un hommage amusé à Borges (et à Cervantes avec lui) nous sommes donc les compagnons de ce Pierre Ménard : auteur fictif, mais quel auteur !



## LE SPECTACLE

*Ysengrin* est un spectacle jeune public destiné à tous à partir de 7 ans où se mêlent théâtre, musique, mime et langue des signes.

Quatre artistes sur scène, quatre saisons qui se déclinent autour de quatre récits dans un dispositif scénique épuré et nous voilà partis vivre les drolatiques mésaventures d'Ysengrin, le loup tourmenté par son neveu Goupil qui ne lui épargne rien.

Pour révéler au mieux toute la richesse de l'album adapté, la forme scénique orchestre différents univers artistiques : dans une performance parfaitement synchronisée, un conteur s'empare des mots de l'auteur et les colore de ses multiples voix ; deux comédiennes donnent vie au conte et aux personnages grâce à la langue des signes et au mime ; cependant qu'un violoncelliste met en note et en rythme cette « chorégraphie signée » créant en live une partition musicale originale, son instrument s'apparentant à un véritable laboratoire.

Tout ceci vit tambour battant !

Et alors qu'au plateau se croisent et se mêlent un vocabulaire médiéval, chant des corps, danse des signes, sonorités baroques ou traditionnelles, on suit avec un plaisir gourmand les aventures tumultueuses et rocambolesques de nos deux compères.

Au terme du spectacle, l'équipe artistique invite les spectateurs petits et grands à apprendre une chanson en langue des signes extraite du spectacle, « La triste aventure d'un pauvre loup clopincloup ». C'est un moment de partage ludique et interactif.

Chaque spectateur repart avec un marque page sur lequel se trouve au recto le visuel de l'affiche et au verso, le texte de la chanson qu'il pourra à son tour transmettre à son entourage.

# LE POINT DE VUE DU METTEUR EN SCENE

## NICOLAS FAGART

« *Ysengrin* est un spectacle qui s'inscrit logiquement dans la continuité de mon travail au sein de la compagnie. C'est à dire qu'il s'agit, avant toute chose, de la transposition scénique d'une œuvre littéraire non théâtrale. L'idée, très simple, est d'utiliser le théâtre pour promouvoir la littérature, pour faire (re)découvrir un texte, entendre la langue d'un auteur.

Lors de l'adaptation théâtrale de plusieurs contes, nous avons expérimenté l'association synchronisée de la lecture à voix haute d'une oeuvre, avec sa traduction en langue des signes française.

Pour *L'Arbre sans Fin*, de Claude Ponti, et afin de rendre la spécificité de l'adaptation d'un album illustré, l'idée fut d'associer à la LSF, une partition corporelle mimée et de ponctuer l'ensemble de bruitages sonores ou mélodiques.

Or, en ce qui concerne *Les Malheurs d'Ysengrin*, nous avons affaire à une nouvelle particularité, dont nous avons évidemment dû tenir compte. Et cette particularité tient essentiellement au style de l'écriture utilisée : le récit est entièrement composé en rimes de sept ou huit pieds (hepta- ou octosyllabes). Ce petit bijou est en fait une chantefable, dixit Samivel. L'évidence d'un accompagnement musical s'est alors naturellement imposé.

La mise en scène est facilement identifiable. Ainsi, un comédien, derrière un pupitre, donne à entendre la lecture du texte intégral, qui s'apparente à un récit entrecoupé de dialogues. Ces dialogues étant proposés comme un doublage en direct des différents personnages de l'histoire, qui se trouvent être incarnés, au centre de la scène, par deux comédiennes dans un jeu muet.

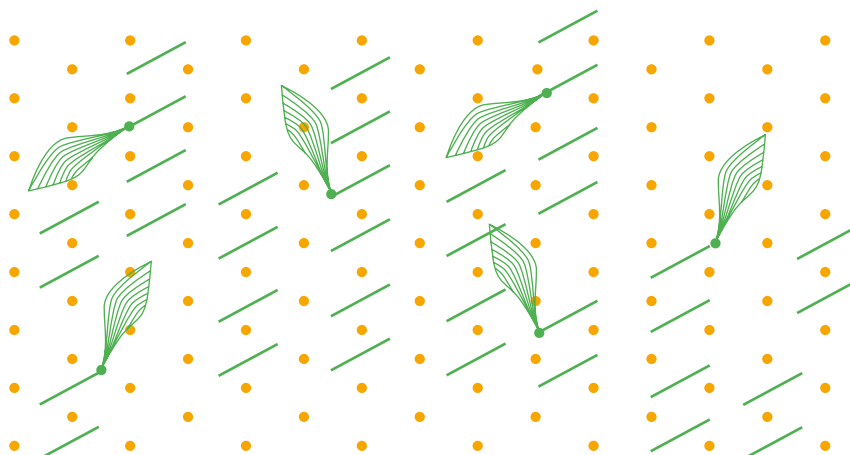
Les comédiennes donnent ainsi à voir le récit, à travers une partition corporelle mêlant des séquences mimées, à la traduction du texte (et notamment des dialogues) en LSF. Dans le même temps, cette partition des corps et des signes est mise en sons, en musique et en rythme, en direct, par un violoncelliste, équipé de pédales d'effets et de samples.

L'ensemble, parfaitement synchronisé, donne à penser à un dessin animé, sonorisé en direct, comme un ciné-concert, mais... qui serait vivant. Ce pourrait aussi être une comédie musicale, parlée, chantée et dansée, mais... doublée en direct.

L'album est ainsi mis en vie, en mots, en notes. Pas de décor, pas de costumes. L'épure par nécessité. Quatre artistes en noir. Quatre tâches de lumières sur un plateau nu. Et cependant, tout y est, par la magie du récit et de son incarnation. Tout y est, jusqu'à l'humour de l'auteur.

L'auteur ici s'appelle Samivel. Un auteur que j'affectionne tout particulièrement. Pour son style, bien sûr : riche, recherché et plein d'humour. Mais aussi parce que ses albums jeunesse ont accompagné mon enfance et mes premiers pas de lecteur... Je voudrais aujourd'hui me faire passeur de ces moments de pur plaisir ».

Grâce à la légèreté de son dispositif scénique, la compagnie peut amener le théâtre à tous et en tout lieu: sur un plateau de théâtre, dans une bibliothèque au milieu des livres, dans des salles des fêtes communales ou encore en extérieur dans des parcs ou des coins au calme pour favoriser l'écoute des spectateurs. Quelle que soit la configuration de l'espace, l'idée est d'abord d'abolir la séparation scène/salle.



# L'ÉQUIPE

Une compagnie (cie), c'est une équipe. A la barre, un metteur en scène, entouré de comédiens, de musiciens et de techniciens. Mais dans une équipe, certains peuvent être amenés à endosser plusieurs rôles.

Ils sont quatre artistes sur scène. Ils sont vêtus de noir et évoluent sur un fond noir, pourtant l'histoire défile toute en couleur : Sylvain Guichard est le narrateur du texte. Derrière son pupitre, il va donner voix, vie et âme aux personnages. En milieu de scène, Aurore Corominas et Isabelle Florido sont les comédiennes qui vont donner corps à tous les protagonistes de l'histoire. Elles miment, dansent, chantent, déclament et signent en même temps. Enfin, faisant corps avec son violoncelle et ses machines, Maxime Dupuis va, à grand renfort de bruitages, de samples, de trucages, apporter la musicalité et la fluidité de l'histoire.

Conception, direction et mise en scène Nicolas Fagart

Composition musicale Maxime Dupuis

Traduction et adaptation en LSF Aurore Corominas, Sabrina Dalleau, Isabelle Florido

Interprétation Corps et LSF Isabelle Florido et Aurore Corominas

Interprétation vocale Sylvain Guichard

Violoncelle Maxime Dupuis

Lumières Nicolas Fagart

Production diffusion Christelle Pernon et Marjorie Dubosc

Et pour vous inspirer voici la bande annonce du spectacle : Youtube  
<https://www.youtube.com/watch?v=HploW6Fdksg>



# QUELQUES PISTES À EXPLORER...

## AVANT LE SPECTACLE

Avant la venue au spectacle, pour préparer les enfants voici des suggestions.

### 1- Se préparer au spectacle

En amont, il existe deux types de préparation à la représentation : la première dépendant de l'expérience du théâtre des élèves en général (les lieux, les métiers, le comportement à adopter lorsqu'on voit un spectacle, etc) et la deuxième plus spécifique portant sur le spectacle lui-même. Aussi, quelques pistes d'activités proposées ci-dessous vont pouvoir vous aider à préparer l'« avant » spectacle. Juste avant la représentation, l'enseignant peut rappeler les codes de vision d'un spectacle et les règles à suivre. Il peut attirer l'attention des élèves sur certains points du spectacle (les décors, la lumière, la musique, le jeu des personnages).

Evoquer le type de spectacle : cirque, concert, théâtre, théâtre musical, théâtre d'objets,... et le genre : drame, comédie, tragédie, pièce classique, adaptation, œuvre contemporaine,...

Découverte de l'affiche : qu'y voit-on ? Qu'est-ce que cela présuppose ? Qu'est-ce qui y est inscrit ?

Vous pouvez télécharger l'affiche à cette adresse :

<https://www.ciecpm.com/untitled>

A partir du texte issu de la présentation du spectacle

Quel est le thème du spectacle ?

Quels sont les champs lexicaux dominants du texte ?

Quel est le niveau de langue utilisé dans le texte ?

Trouver dans le texte la phrase qui donne la clef du spectacle.

Portrait de la compagnie et des artistes. Leur parcours personnel et artistique, leur formation.

Jouer le bon / le mauvais spectateur ; les 3 qualités / les 3 défauts.

### 2- Le spectacle

#### • LE ROMAN DE RENART

\* L'origine

*Le Roman de Renart* est un recueil de récits du Moyen Âge.

Parce qu'elle est écrite en langue romane, on a appelé cette œuvre *le Roman de Renart*. C'étaient les jongleurs et les trouvères qui, allant de villages en villages, mettaient en scène ces récits au cours des veillées ou à l'occasion des fêtes populaires.

*Le Roman de Renart* a plusieurs auteurs : une trentaine ! L'un des premiers est connu : il s'appelle Pierre de Saint-Cloud, surnommé Pierrot, et il commence, de 1170 à 1178, à raconter les aventures d'un personnage appelé « Renart ». Il est le premier à le faire par écrit, mais il n'a pas inventé ces aventures : il reprend ce que d'autres racontaient avant lui. Après lui, au XIII<sup>e</sup> siècle, d'autres auteurs poursuivront ces récits. La plupart de ces auteurs sont anonymes.

\* Les histoires et les personnages

Le texte est constitué de « branches », des séries d'épisodes, d'histoires indépendantes, ressemblant à des contes, et écrites en vers de huit syllabes (octosyllabes).

On a souvent dit que *Le Roman de Renart* était l'épopée animale du XIII<sup>e</sup> siècle. On assiste en effet à des luttes



opposant les animaux entre eux (plus rarement aux hommes). C'est le goupil qui est au centre. Généralement vaincu par des êtres plus faibles que lui, il triomphe au contraire des plus forts et en particulier du loup dont la force n'a d'égale que la naïveté. Ce triomphe de l'esprit et de la ruse sur la force brutale était la revanche du bourgeois et du peuple écrasé par la noblesse.

*Le Roman de Renart* raconte les multiples occasions où Ysengrin, le loup naïf et stupide, se fait berner par son neveu Goupil.

Les deux compères tenaillés par la faim, toujours affamés et cherchant pitance, se nourrissent au dépend d'autrui. Ils se jouent de méchants tours dans lesquels le dupé (Ysengrin) est souvent celui qui croyait prendre. En revanche, Goupil, le renard astucieux, intelligent et sans scrupules, joue des tours à tous ceux qu'il croise et Ysengrin, son oncle et son éternel adversaire, en prend pour son compte.

Ainsi, Ysengrin meurt toujours de faim et Goupil ne cesse de le berner au fil des saisons qui passent. Faute de nourriture Ysengrin perd ses dents et fait, malgré lui, le ménestrel pour quémander une pauvre écuelle de soupe.

*Le Roman de Renart* ne cherche pas uniquement à faire rire, c'est aussi un texte satirique : une critique de la société qui dénonce l'inégalité et les défauts des puissants : la cruauté des seigneurs, la lâcheté des courtisans, l'égoïsme des moines...

### • LA SOCIÉTÉ ANIMALE

Dans ces oeuvres, le monde des bêtes est organisé à l'image de la société française du temps. L'unité est donnée par les personnages que l'on rencontre sans cesse et chaque espèce s'y trouve représentée par un animal doté d'un nom propre, souvent en rapport avec son aspect ou son caractère traditionnel :

Ysengrin, le loup  
Goupil, le renard  
Noble, le lion  
Chantecler, le coq  
Couard, le lièvre  
Tiercelin, le corbeau  
Tardif, le limaçon  
Brun, l'ours

Et chaque personnage est nettement individualisé : son caractère, ses moeurs, son histoire. Chacun a une famille normalement constituée : Renard a une épouse, Hermeline, et trois fils ; Ysengrin a une épouse, Hersent, et un frère. Ysengrin a une fonction sociale déterminée : le roi commande les armées et rend la justice, et Ysengrin est son connétable (le comte chargé des écuries). Samivel, à travers ces animaux, nous livre une peinture de la société médiévale et en dit long sur les audaces de pensée et de langage, sur la liberté d'esprit de l'époque à l'égard de la religion et de la morale.

Et vous, à partir de ce spectacle Ysengrin, si vous deviez être un personnage de Samivel, lequel seriez-vous : le moine bien portant, le rusé Goupil, le naïf Ysengrin, l'agneau hardi ou le bouc combatif ?

### • UN AUTEUR – UNE OEUVRE

Paul Gayet-Tancrède alias Samivel, a eu un parcours atypique et étonnant. Né le 11 juillet 1907 à Paris, mort le 18 février 1992 à Grenoble, il est tour à tour écrivain, poète, graphiste, aquarelliste, cinéaste, photographe, explorateur et conférencier.

*Les malheurs d'Ysengrin*

Divisé en quatre chapitres correspondant aux quatre saisons, nous suivons les deux principaux protagonistes, Ysengrin et Goupil, dans plusieurs aventures :

- Tableau 1 : L'hiver, où Ysengrin rend visite aux moines
- Tableau 2 : Le printemps, où Ysengrin s'empare des deux jambons
- Tableau 3 : L'été, où Ysengrin rencontre l'agneau
- Tableau 4 : L'automne, où Ysengrin entend des voix





Illustration de Samivel - L'automne



Illustration de Samivel - L'hiver

- **EXTRAITS DU TEXTE YSENGRIN**

Ouais !... Demain : Noël !!! ...

Et moi, depuis ce matin j'erre à l'aventure sans trouver pâture dans ce maudit bois !

Ah, le monde est vraiment bien fait !... Tous mes compliments à l'Auteur !... Comment !... Du premier des bourgeois au moindre fagoteur chacun met poule au pot et va faire bombance... tandis qu'un haut baron comme moi, d'importance, aura tout juste au réveillon le droit de s'engraisser de briques !... Par la barbe de Bèe-la-Bique... ce scandale n'a pas de nom !... Tiens ! Renard...

- **LA CHANSON DE FIN DE SPECTACLE**

Oyez la triste aventure d'un pau' loup clopin-clopant

Qu'on perdu tout' sa denture dans un affreux guet-apens...

- Loup ! Tu l'avais belle et dure quand tu mangeais nos moutons.

Bah! C'était dans ta nature. Alors nous te pardonnons...

Et puisque tu joues d'la vielle, viens ce soir, en jouer cheu nous, au réveillon.

Car Noël, c'est une fet' mem' pour les Loups

### 3 - Pourquoi la langue des signes ?

Isabelle Florido, comédienne de la cie et adaptatrice en langue des signes nous l'explique.

« La Langue des Signes est ma langue maternelle. Enfant de parents sourds, je la pratique depuis le plus jeune âge, ébauchant mes premiers signes en même temps que je balbutiais mes premiers mots. Cette langue gestuelle qui, aujourd'hui, émerveille de plus en plus de gens, n'a pas toujours fasciné. Je me souviens de tous ces voyageurs aux gros yeux lorsque, petite, je signalais (i.e. « parlais avec mes mains ») avec ma mère dans le métro. Interdite dans les écoles pour sourds de 1880 à 1977, la Langue des Signes Française (LSF) (car elle n'est pas internationale, contrairement aux idées reçues) n'a commencé à susciter l'intérêt des linguistes puis du public qu'il y a 20 ou 30 ans. Aujourd'hui, cette langue vient à peine d'être reconnue comme langue à part entière, grâce aux revendications de la communauté sourde !

Pour ma part, je suis comme le grand public : je ne me suis rendue compte de l'intérêt de cette langue que tardivement, grâce à la pratique théâtrale et à l'enseignement. »

- **LA LSF, LIBÉRATRICE DU CORPS ET DE L'ESPRIT**

Chaque signe se définit non seulement par une configuration des mains (poing fermé, main ouverte, index tendu, etc.) à un emplacement donné près du buste ou du visage, mais aussi par un mouvement précis dans une certaine direction avec un rythme déterminé, ainsi que par une expression du visage.

Changez un de ces paramètres et vous changez le sens du signe ! L'apprentissage de la LSF demande donc une grande précision corporelle allée à une grande mobilité. De plus, la nécessité d'avoir un visage expressif oblige celui qui signe à donner à voir ses émotions et ses pensées. Enfin, la LSF ayant un fonctionnement complètement différent de celui de toute langue parlée (je comparerais la LSF au langage cinématographique, avec sa mise en espace du récit, ses gros plans, ses plans larges, sa continuité ou ses ellipses temporelles...), sa pratique impose une gymnastique mentale extrême : lorsqu'on s'exprime dans cette langue, toute traduction littérale est impossible, il faut comprendre, penser et exprimer ce qu'on signe.

### • LA LSF, LANGAGE THÉÂTRAL

La LSF est une langue extraordinairement expressive. Si aucun signe n'est naturel mais culturel (manger se signera dans de nombreux pays les doigts joints devant la bouche, mais en Chine, un sourd symbolisera des baguettes avec son index et son majeur ! ; le mot chaud ne se signe pas de la même façon dans un pays chaud ou un pays froid, car il n'y représente pas la même chose,...), l'origine de chacun a un caractère concret : par exemple, un arbre en LSF se représente avant-bras vertical figurant le tronc, paume ouverte pour les branches, et pour désigner une forêt, il suffit de déplacer ce signe vers soi, multipliant ainsi visuellement le nombre d'arbres ! Lorsque une personne et en particulier un comédien signe, il crée autour de lui un univers visuel extrêmement riche et précis, palpable même pour celui qui ne connaît pas la LSF. Ce ballet des mains peut également devenir une véritable chorégraphie, riche d'émotions.

Pour toutes ces raisons, les Compagnons de Pierre Ménard ont choisi d'intégrer la LSF dans leurs lectures sous chapiteau, et créé, à l'attention des enfants *GOUPIL*, contes lus par un conteur et signés par Sabrina et moi. Il nous semblait intéressant de combiner la lecture, et donc la présence du livre, à l'esthétique visuelle que propose la Langue des Signes, comme stimulation de l'imaginaire des enfants, et la doubler avec une proposition sonore au violoncelle, qui contribue à la musicalité et la fluidité de l'histoire.

### • L'ALPHABET MANUEL, LA DACTYLOLOGIE

La dactylogogie est utile pour épeler des noms propres ou des mots dont vous ne connaissez pas encore le signe.

Les règles de la dactylogogie

o N'épelez le mot qu'avec la main dominante.

o Terminez d'épeler le mot, même si celui avec qui vous signez semble comprendre.

o Restez sur le même plan lorsque vous épelez le mot pas d'à-coups vers l'avant).

o Si vous voulez faire des accents ou des signes de ponctuations (facultatif), utilisez votre index.

o Lorsque deux lettres identiques se succèdent, effectuez un léger déplacement latéral vers l'extérieur en gardant la même configuration de la main.

Alphabet Manuel LSF



## • LA COMMUNICATION PAR LA LANGUE DES SIGNES

Expliquer ce que signifie « Communiquer »

Pour communiquer il faut donc un émetteur (celui qui exprime quelque chose) et un récepteur (celui qui reçoit quelque chose). Qui dit communication dit aller/retour entre l'émetteur et le récepteur.

Communiquer, c'est établir une relation avec quelqu'un ou bien transmettre quelque chose à quelqu'un. La communication n'a pas forcément besoin des mots, elle peut se servir des gestes. La chaîne de communication est constituée :

- de l'émetteur (ou expéditeur)
- du récepteur (ou destinataire)
- du message qui est transmis de l'un à l'autre
- du code qui sert à transmettre le message (ex : la langue)
- le canal de transmission (ex : de vive voix, téléphone...)
- le contexte



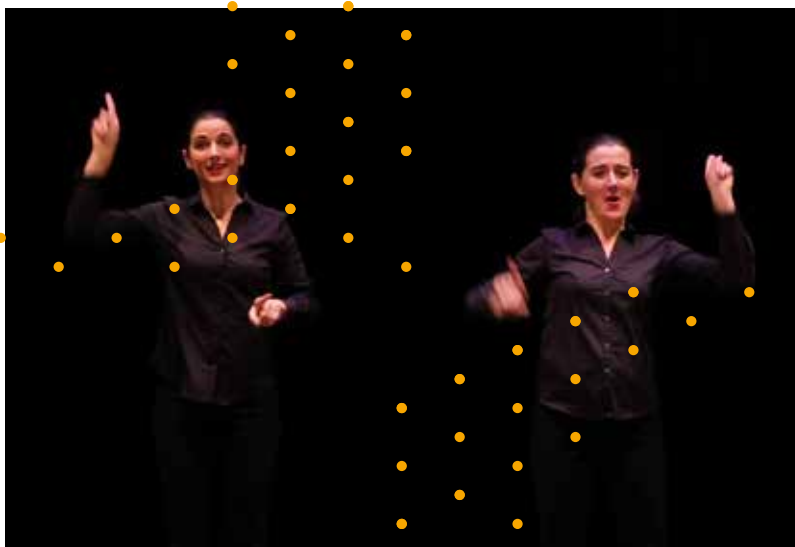
## • PLUSIEURS MANIÈRES DE COMMUNIQUER

Expliquer par les sons, les paroles, l'écriture mais aussi les gestes que nous pouvons communiquer de plusieurs manières. La Langue des Signes sert aux sourds à communiquer avec les autres. C'est une langue visuelle. Le récepteur reçoit l'information par le regard. L'émetteur s'exprime par des gestes et des expressions du visage. Les signes sont précis. Des mots peuvent également être épelés grâce à l'alphabet dactylographique.

## • HISTOIRE DE LA LANGUE DES SIGNES

Pendant de nombreux siècles, les sourds ont été considérés comme des handicapés mentaux et mis au banc de la société. Ils ne pouvaient communiquer qu'entre eux à la condition, bien sûr, d'être en présence d'autres sourds (famille, amis proches, association sportive). Ce n'est qu'en 1760, qu'un entendant, l'abbé Charles-Michel de l'Épée, commence à s'interroger sur l'usage d'une langue des signes, les gestes pouvant exprimer la pensée humaine autant qu'une langue orale. Il fonde une école à Paris, l'Institut National des Jeunes Sourds. C'est le début de l'Âge d'or pour les Sourds, et la langue des signes se développe très vite. En 1880, cependant, les partisans de l'oralisme l'interdisent.

Il faut attendre la fin des années 1970 pour que des entendants réalisent la nécessité de la langue des signes pour la communauté sourde. En 1977, l'interdiction est levée dans les écoles. En 1991, elle est autorisée dans l'enseignement. En 2005, elle est enfin reconnue comme langue.



# APRES LE SPECACLE



Suggestions pour parler du spectacle

## 1- Se remémorer le spectacle

Vous venez d'assister à un spectacle de :

- concert
- cirque
- marionnette

Qu'avez-vous ressenti quand vous êtes entrés dans le Théâtre ?

Avez-vous remarqué des éléments du décor ?

Pouvez-vous décrire le décor ?

Pouvez-vous vous exprimer sur le décor ? Sur sa valeur esthétique. ? C'est quoi la valeur esthétique ?

Dites si vous l'avez trouvé beau ou non. Si vous pourriez l'imaginer autrement.

Les lumières ont un rôle essentiel. Pourquoi ? Avez-vous discerné des lumières différentes ? A quels moments, quels endroits ? Et pourquoi ? Comment s'appelle la personne qui invente les lumières d'un spectacle ?

Demandez aux élèves d'imaginer comment transformer un lieu ordinaire (la salle de classe par exemple) en lieu de représentation avec un espace scénique un espace réservé aux comédiens, un espace pour le public, ...

Invitez vos élèves à faire une liste de mots caractérisant le spectacle et classer ces mots en quatre catégories. Ceux qui permettent de le décrire matériellement, ceux qui révèlent d'une interprétation, ceux qui relèvent d'une sensation ou d'un sentiment et enfin ceux qui constituent un jugement.

Invitez ensuite vos élèves à livrer leurs impressions sur le spectacle qui vous mèneront plus loin que les simples « j'aime » ou « j'aime pas ».

Après avoir vu le spectacle, vous pouvez aussi leur proposer que chacun rédige un article critique avec les codes journalistiques. Les élèves sont libres de choisir à quel public ils s'adressent et dans quel journal ils publieraient leur article mais ils doivent en tenir compte lors de la rédaction et de la mise en page.

## 2- Pour aller plus loin

### • SUR LA PÉRIODE : LE MOYEN-AGE

En adaptant le Roman de Renart, Samivel s'est mis dans la peau d'un auteur du XIIème siècle.

Identifier sur une frise chronologique cette période située entre l'Antiquité et Les Temps Modernes.

Que se passe t-il en France à cette période :

Construction des cathédrales, les croisades : quelle est la place de la religion illustrée par les moines dans Ysen-grin ?

Découverte de la science arabe avec l'arithmétique, l'algèbre, l'astronomie, la médecine, la chimie.

Découverte des auteurs grecs, principalement Aristote

Construction de châteaux forts

Multiplication des moulins à eau et apparition des moulins à vent

Apparition de l'art gothique

Quels sont les us et coutumes de l'époque ?

### • SUR L'OEUVRE

*Le Roman de Renart* a pour premier mérite de nous apprendre le Moyen Age que l'on se figure trop souvent comme une sinistre période d'écrasement sous la terreur et les ténèbres. Au contraire, surtout aux XIIème et XIIIème

siècles, ce fut un temps de joie de vivre débordant. Aucun âge aussi dur n'a eu autant d'enthousiasme, d'optimisme, de curiosité, d'endurance. Si on échoue, on recommence. Dès que le malheur est passé, on fait des fêtes, on chante, on danse. On n'a jamais autant dansé qu'au Moyen Âge.

Cependant si on se réfère aux thèmes abordés, la vraie problématique évoquée à tout bout de champ et de manière obsessionnelle et qui sera le grand problème du Moyen Âge est LA FAIM OU LA CRAINTE DE LA FAIM. Trouver à manger et ce que la saison devient la préoccupation première des personnages. Comparer les repas entre l'aristocratie dans les châteaux forts et le peuple dans les villages.

### • SUR LE CONTENU : LES ANIMAUX

Les personnages principaux du spectacle sont des animaux aux caractères humains

Quels sont les deux personnages principaux et quels liens de parenté ont-ils ?

Comment Goupil considère-t-il Ysengrin ?

Donner des adjectifs pour caractériser les deux personnages principaux

Ysengrin, l'oncle : le loup arrogant mais nigaud, naïf, stupide

Goupil, son neveu, le renard rusé et trompeur



### • SUR LA FORME : UN RÉCIT COMIQUE ET SATIRIQUE

Grâce aux divers procédés comiques, *le Roman de Renart* a fait rire les hommes du Moyen Âge en retraçant les réalités de leur vie quotidienne dans la société féodale.

Mais s'il les a fait rire, il les a également fait réfléchir sur les défauts de la société que les auteurs dénonçaient.

Trouver ce qui est dénoncé dans le texte Ysengrin.

Il existe plusieurs formes de comiques. À l'aide d'exemples dans le texte ou le spectacle, donner la définition de chacune de ces situations comiques :

Comique de geste - Comique de caractère - Comique de situation

### • MISE EN PRATIQUE

Avant de travailler la voix et l'expression théâtrale, faire des exercices physiques de conscience du corps et de cohésion du groupe :

\* Marcher, bien relâcher bras et épaules, regard ouvert. Mettre de l'énergie dans la marche, ralentissements, accélérations. Arrêter la marche aux claquements de mains.

\* Continuer la marche, cette fois une personne s'arrête et dit un mot en lien avec le spectacle.

Tous s'arrêtent et l'écoutent. Reprendre la marche et répéter l'exercice.

Par petits groupes, chaque élève se remémore une image du spectacle qu'il reconstitue en sculptant les corps de ses camarades de jeu et lui-même. Puis on remet en ordre les images et on les présente au reste des élèves qui les identifient en leur donnant un titre.

Toujours par petits groupes, réaliser un tableau vivant (sans parole) fixe ou en mouvement illustrant le début et la fin du spectacle. Échange : trouver des explications pour le passage de l'une à l'autre.

### • LA LANGUE DES SIGNES

En classe, répéter la chanson apprise en fin de spectacle. Vous pouvez visionner la vidéo de la chanson sur le site internet de la compagnie : <https://www.ciecpm.com/chanson-ysengrin>

Trouver les expressions de visage associées aux différentes émotions. Inventer des signes qui pourraient y être associés, ou visionner les vrais signes sur un dictionnaire en ligne (par exemple <http://www.sematos.eu/lsf.html>). Généraliser ce jeu avec signes inventés / signes réels à d'autres domaines que les émotions (les actions, les animaux, les objets du quotidien).

À l'aide de la fiche alphabet langue des signes exposées précédemment dans ce dossier, proposer aux élèves de dire leur prénom avec l'alphabet dactylologique. Puis attribuer un signe-prénom à chacun des enfants (en fonction du caractère, du physique, d'un geste machinal, d'une passion...), en s'inspirant du signe de la comédienne Isabelle.



- **PROLONGER LE SPECTACLE ET GARDER UNE TRACE**

Concevoir une autre affiche. Par groupe, à l'aide du dessin, du collage, de la peinture, de l'informatique, réaliser une nouvelle affiche qui pourrait remplacer l'affiche originale en donnant un nouveau titre au spectacle.

Faire un trombinoscope avec chacun qui se désigne par son prénom-signé.

Écrire une lettre à l'auteur, au metteur en scène, au comédien, à un personnage...

Se mettre dans la peau du metteur en scène et décrire ce qui pourrait être changé dans le spectacle.

A l'aide de quelques accessoires ou éléments de costumes, représenter une des interprétations possibles d'une scène (imaginer le lieu de l'action, les types de personnages...). A chaque groupe de chercher et aux autres ensuite d'identifier. Les interprétations sont multiples.

Faire un roman-photo. Raconter une histoire avec une succession de poses prises par les enfants : avec des expressions de visage marquées et des signes inventés ou réels, ou des positions corporelles signifiantes.

La différence entre le texte et la mise en scène proposée par Les Compagnons de Pierre Ménard

Lecture du conte. Comment est relatée l'histoire et par qui ? Qui sont les personnages ?

Comment sont-ils joués dans le spectacle et par qui ?

Quelles sont les différences entre le texte et la mise en scène de Nicolas Fagart ? L'histoire est elle identique ? Les scènes ont-elles été coupées ou ajoutées ?

Lire d'autres contes du même auteur. Peut-on trouver des thèmes communs ? L'écriture est elle semblable ?

## **BIBLIOGRAPHIE**

- Bibliographie de Samivel (Albums pour enfants)

«Canard, ou le songe d'un jour de neige», éd. Delagrave

«Goupil», sur le thème du roman de Renart, éd. Delagrave, réédité par Hoëbeke, 2008

«Brun l'Ours», sur le thème du roman de Renart, éd. Delagrave

«Les malheurs d'Ysengrin», sur le thème du roman de Renart, éd. Delagrave, réédité par Hoëbeke, 2008

«Le Joueur de flûte» de Hamelin, conte original sur un thème du XIII<sup>ème</sup> siècle, illustrations d'après l'auteur

«Merlin Merlot», conte original sur un thème du XIII<sup>ème</sup> siècle, illustrations d'après l'auteur. (éd. Flammarion)

Le conte féérique de la «Grande Nuit de Merlin», éd. I.A.C.

«La complainte de la baleine et de Monsieur Jonas», éd. I.A.C

Train de fables de La Fontaine, Florian, Franc-Nohain, Samivel, illustrées par Samivel, éd. I.A.C

«Ayorpok et Ayounghila», conte eskimo de Samivel

### Documents sur le conte à l'usage des enseignants

Du conte au théâtre : avec la compagnie Louis Brouillard - Joël Pommerat, CRDP de l'Académie de Paris, Coll. Entrer en Théâtre, 2008

Analyser un conte, dans JDI (Journal des instituteurs), 2000

A l'école des contes et des récits cycle 1,2 et 3 ; Meilhac Jean-Claude, CRDP Nord pas de Calais, coll.

Démarches et outils pour la classe, 1995

Du conte oral au conte écrit : dans Ecole des Lettres collèges 2000/01-02 (08/2000) ; Patricia Fize et Claude Gapailard ; Ecole des Lettres collèges 2000/01-02 (08/2000)

### Accompagner l'enfant au spectacle

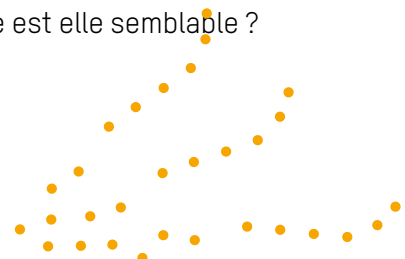
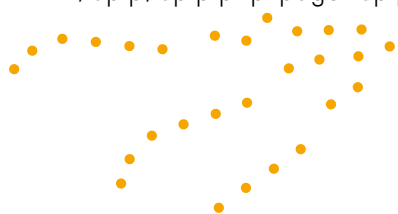
Accompagner l'enfant dans sa découverte du spectacle, de Claude Planson, Broché 2008

Le très jeune enfant, l'adulte et le spectacle vivant, de Joëlle Rouland in Regards N°2, Nova Villa, 2002

### Sur le Moyen-Age pour des repères historiques

Histoire des Arts : La littérature au Moyen-Age

[http://www.garlaban.iem.13.ac-aixmarseille.fr/spip/spip.php?page=spipdf&spipdf=spipdf\\_article&id\\_article=134&nom\\_fichier=Histoire\\_des\\_Arts](http://www.garlaban.iem.13.ac-aixmarseille.fr/spip/spip.php?page=spipdf&spipdf=spipdf_article&id_article=134&nom_fichier=Histoire_des_Arts)



## PARCE QUE VOTRE PAROLE EST ESSENTIELLE...

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et la compagnie qui l'a créé.

Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes d'ateliers, d'exercices ou d'expériences à réaliser avec votre classe. Nous vous suggérons également une courte bibliographie qui vous permet d'aller plus loin sur les thèmes ou les sujets abordés par le spectacle.

Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les enfants avant le spectacle ou encore pour prolonger l'expérience après la représentation.

Nous souhaitons avoir votre avis, connaître votre ressenti sur les spectacles que vous êtes venus voir. De plus, le regard que vous portez sur les propositions artistiques est essentiel. L'équipe du PôleJeunePublic vous invite à partager vos réflexions sur les spectacles.

Vos avis et vos témoignages seront étudiés avec une grande attention.

Afin d'entretenir avec vous une relation toujours plus proche en vue de partager nos idées, nous nous tenons à votre disposition après chaque spectacle en allant à la rencontre de vos élèves dans les établissements scolaires afin d'échanger vos impressions, répondre à vos interrogations et engager ensemble de nouvelles perspectives.

**Pour tous renseignements, veuillez contacter :**

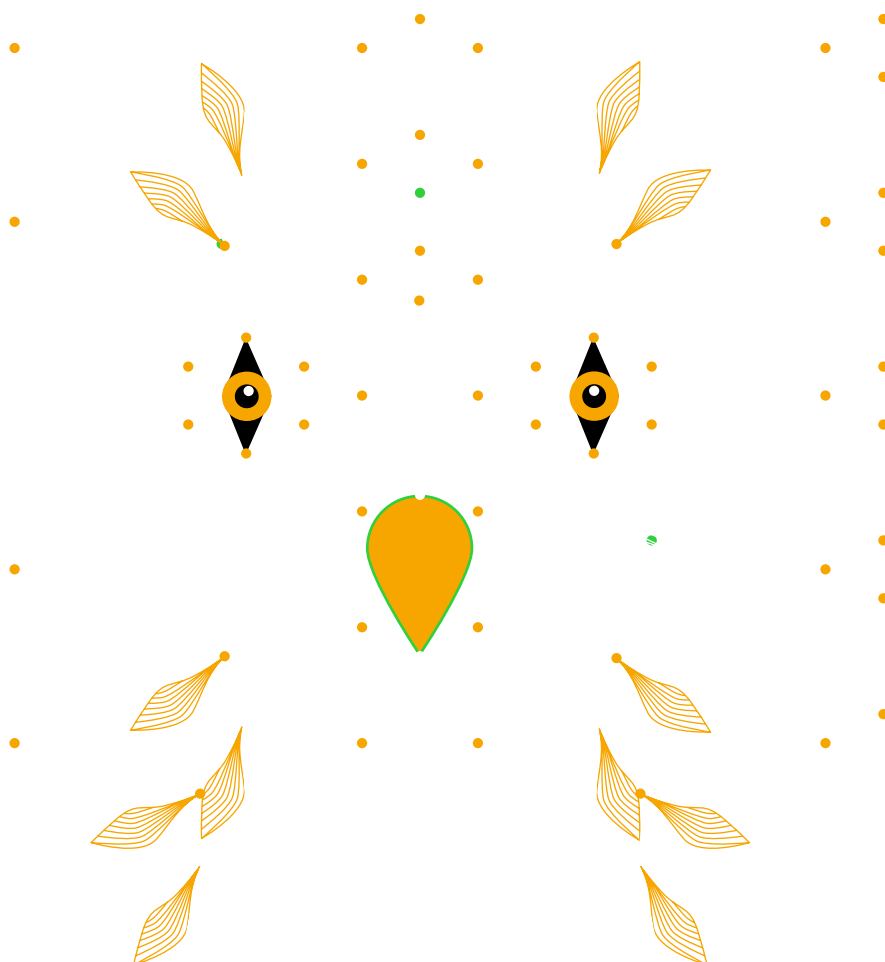
**Audrey Munier ou Julia Lecoubet de Boisgelin**

**au 04 94 98 12 10**

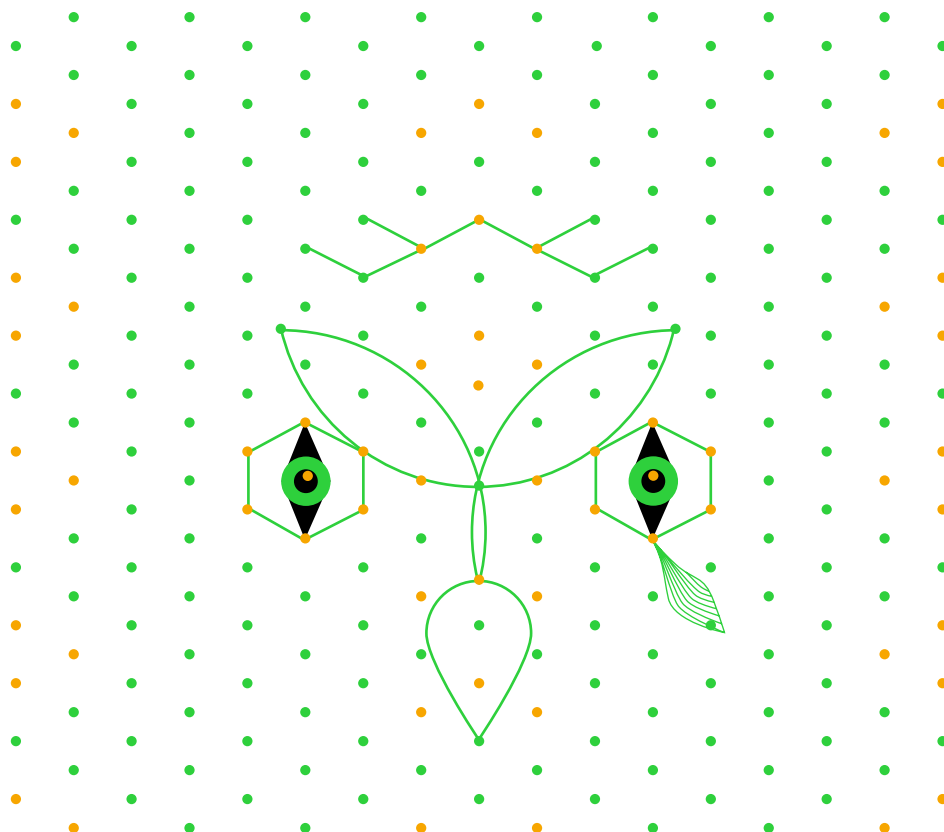
**Ou par mail :**

**[audrey@polejeunepublic.com](mailto:audrey@polejeunepublic.com)**

**[julia@polejeunepublic.com](mailto:julia@polejeunepublic.com)**







## PÔLEJEUNEPUBLIC

Tél. 04 94 98 12 10 – Fax 04 94 90 90 62

60, boulevard de l'Égalité – 83200 Le Revest-les-Eaux

[www.polejeunepublic.com](http://www.polejeunepublic.com) – [info@polejeunepublic.com](mailto:info@polejeunepublic.com)

Facebook : PôleJeunePublic – Twitter : @infoPJP – Instagram : polejeunepublic

